

Roman historique et création littéraire *

par Franck SENNINGER **

Lorsque j'ai proposé comme titre d'exposé "Roman historique et création littéraire", je ne me doutais pas de l'écueil sémantique que ce sujet recelait. Qu'est-ce en effet qu'un roman historique et qu'est-ce qu'une création littéraire ? Pour un auteur, raconter l'Histoire revient à discourir d'une Belle parée de multiples toilettes. Cependant, conter n'est pas pour autant faire montre de talents littéraires : un roman historique ne devient une création littéraire qu'à certaines conditions que nous étudierons dans un second temps.

Il convient tout d'abord de distinguer le roman historique de l'Histoire romancée avec un H majuscule. L'histoire romancée suit pas à pas un personnage connu, ou un événement particulier. Le romancier anime alors son ouvrage en prêtant des sentiments, des ambitions, des aventures à ses personnages. Il recrée les scènes, imagine les conflits, devient tour à tour guerrier ou guerrière, roi ou reine, empereur ou impératrice, amant ou amante selon l'intrigue. Tout l'art de l'écrivain consiste à transférer à son public le plaisir de vivre l'espace de quelques pages les angoisses, les contraintes, les obligations, les violences ou les douceurs d'un guerrier ou d'une guerrière, d'un roi ou d'une reine, d'un empereur ou d'une impératrice, d'un amant ou d'une amante selon le sexe du lecteur. L'histoire romancée se veut avant tout instructive. Le romancier devient un chercheur et son style permet de préserver l'intérêt du lecteur toujours susceptible de s'égarer à la lecture d'un trop grand nombre de dates ou de faits d'armes. Les Jean Orieux et autres Georges Bordonove sont dans cette tradition.

Si l'Histoire romancée s'inscrit dans la démarche de l'historien, le roman historique, lui, recherche volontairement l'aspect romanesque de l'histoire pour le mettre en valeur. D'une certaine façon, il se rapproche du journaliste qui traque le sensationnel. La différence n'est pas mince. Dans le roman historique, on retrouve bien évidemment tous les éléments propres à l'histoire romancée, à savoir la création d'un récit basé sur des faits historiques. En revanche, dans le cas du roman historique, le romancier mêle plusieurs intrigues, les unes supposées avérées, les autres parfois fictives avec des personnages issus de sa seule imagination. La petite histoire rejoint alors la grande, la fiction se mêle à la réalité pour servir une action principale dans la grande marche de l'Histoire. L'écrivain devient alors un homme de l'ombre. Il vit dans les recoins des demeures de ses personnages. Il prête à ses héros d'autres aventures que les seules retenues par la mémoire collective. Il décèle dans leur personnalité des failles que les mémorialistes tout à la gloire de leur souverain ont par pudeur - ou par crainte - effacé du Grand Livre et les utilise pour donner vie à son ouvrage. Il s'insinue dans les rumeurs pour parfois en découvrir leur bien-fondé et donner une autre version de l'Histoire, moins académique mais plus crédible, plus palpitante, plus touchante parce que, peut-être, plus vraie. En ce

* Comité de lecture du 27 octobre 2007.

** 102, rue de Boissy, 94370 Sucy-en-Brie.

sens, bien qu'assujetti à l'histoire, le roman historique fait preuve de création. Reste à savoir s'il s'agit là d'une création littéraire...

Mais alors qu'est-ce qu'une création littéraire ? Pour reprendre notre image féminine du début, la littérature est au roman ce que la beauté est à la femme. Pour obtenir un travail littéraire, il faut respecter certaines particularités qui subliment l'œuvre et la rendent parfois unique. Je serais bien prétentieux de donner une définition de "la création littéraire" ce concept paraît bien vaste et recouvre, en outre, un label que je serais bien en peine de dispenser. Néanmoins nous pouvons essayer ensemble de trouver le dénominateur commun à toute œuvre littéraire.

Il faut d'abord savoir entretenir le mystère de façon à ce que le lecteur, tenu en haleine, effeuille le livre, abandonné au plaisir de découvrir un corps... pardon une histoire, ligne après ligne. Il y a dans une création littéraire comme dans tout art, une dimension presque sensuelle qui se crée entre l'artiste et son public. Le cœur du lecteur bat alors un peu plus vite, et, prisonnier de ses sentiments, il ne peut quitter l'objet de son regard. La création littéraire doit aussi être servie par une belle plume. Cette condition, bien qu'accessoire, permet de distinguer le bon grain de l'ivraie. Les phrases alors, tels des bijoux, viennent rehausser le texte et donner davantage de force à l'intrigue.

Comme rien n'est plus déplorable qu'une belle sans cervelle, il faut aussi que l'auteur dispense de temps en temps des idées personnelles ou des traits d'esprit qui viennent ajouter à la valeur de l'histoire. Certains lecteurs se reconnaîtront dans les propos émis, d'autres les contesteront, mais ils ne laisseront indifférents que les adeptes de la lecture en diagonale. Et puis, last but not least, ce qui permet de distinguer une véritable œuvre littéraire, c'est le moment incomparable de la séparation d'avec le livre. Lorsque l'on referme la dernière page comme à regret, et que toutes les émotions vécues resurgissent en une bouffée de pur bonheur. À ce moment précis indescriptible, le lecteur sait s'il s'agit ou non d'une création littéraire... encore que ce dernier critère soit très subjectif. On pourrait objecter que le sentiment ne fait pas la qualité d'une œuvre et que, s'agissant de roman historique, l'histoire est davantage la création du temps que celle de l'auteur.

Nous avons déjà répondu en partie à cette critique en disant que tout roman porte en lui une partie de fiction et que celle-ci est bien une création. On pourra aussi opposer que la vérité historique se trouve souvent malmenée par le romancier dans le seul but de susciter l'engouement de son public. Ce reproche revient à poser la question de la vérité historique. Vaste dilemme. Je laisserai la réponse à Napoléon : "l'histoire, disait-il, est une fable sur laquelle on s'est mis d'accord". À la lumière de ces définitions subjectives, peut-on affirmer qu'un roman historique est bien une création littéraire ? Les Alexandre Dumas, Maurice Druon et autres Robert Merle le prouvent sans conteste.

En conclusion, je dirai que le roman historique est très certainement une œuvre de création. Quant à savoir si elle est littéraire, seul le lecteur et peut-être la postérité sont à même de juger.

RÉSUMÉ

L'auteur distingue en premier lieu l'Histoire romancée du roman historique. La première est plutôt affaire de chercheur tandis que la seconde, affaire de romancier voire de journaliste traquant le sensationnel. En second lieu, il tente de définir une œuvre littéraire. Bien que subjective, cette notion recouvre un certain nombre de points consensuels.

SUMMARY

The author distinguishes fictionalised history from historical novel. The first one is the result of a research whereas the second results from the production of a writer or a journalist tracking the sensational. On the other hand he tries to define a writer's work. Although it is a subjective notion it includes some points which have been already discussed and admitted.

C. Gaudiot